



JOURNAL
LE NORD



PAGE 19

LES LUMBERJACKS SONT « READY »

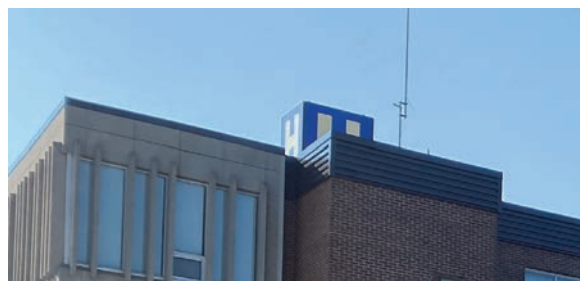
Vol.51 - N° 20- 2,86 \$ + TPS

HEARST, LE JEUDI 10 SEPTEMBRE 2026

UNE CLINIQUE VÉTÉRINAIRE EN VUE
PAGE 3



DÉMISSION DU DG DE L'HÔPITAL
PAGES 3 et 4



**ÉLECTIONS
MUNICIPALES 2026**



**radio
bingo**
2000 \$



**SAMEDI
11 h**

CINN911

**PRIX
EMPLOYÉS**



**VOUS PAYEZ CE
QUE NOUS PAYONS**

Hearst 705 362-4011
Kapuskasing 705 335-8553



www.lecoursmotorsales.ca



LECOURSMOTORSALES



Carney s'engage à faire des routes 11 et 17 une priorité

PAR NDERY DIONE - LE NORD - IJL

Après des décennies d'inquiétudes et de revendications concernant l'insécurité sur les routes 11 et 17, la visite de Mark Carney à Thunder Bay pourrait être un signe vers une solution, alors qu'il a pris un engagement visant à améliorer la sécurité et à élargir ces routes du nord de l'Ontario.

Mark Carney a promis de travailler avec le gouvernement de l'Ontario afin d'améliorer la sécurité et de faire de l'élargissement des autoroutes du Nord une priorité fédérale. Le premier ministre a indiqué qu'il allait soulever le dossier auprès du premier ministre Doug Ford et collaborer avec la province afin de trouver des solutions.

M. Carney a reconnu l'importance des routes 11 et 17, qui constituent des corridors est-ouest essentiels pour le transport des personnes et des marchandises dans le nord de l'Ontario. Cependant, aucun calendrier précis

ni financement officiel pour le dédoublement des routes n'a été annoncé lors de sa visite.

Pour la fédération des municipalités du Nord de l'Ontario (FONOM), cette prise de position représente une occasion importante de rapprocher les gouvernements fédéral et provincial autour d'un plan commun pour les infrastructures routières du nord de l'Ontario.

Son président, Dave Plourde, a rappelé que les routes 11 et 17 jouent un rôle essentiel pour les communautés nord-ontariennes, l'économie, le tourisme, le développement des ressources et

les chaînes d'approvisionnement nationales.

La FONOM souhaite maintenant que l'engagement fédéral se traduise par des actions concrètes, notamment par davantage d'investissements dans le dédoublement des routes, les voies de dépassement et l'amélioration de la sécurité routière.

Lorsque le dédoublement n'est pas réalisable à court terme, l'organisation demande un plan global visant à améliorer la sécurité et la mobilité sur ces axes routiers.

L'association a salué le fait que M. Carney a indiqué, lors de sa

déclaration, qu'il comptait discuter du dossier avec le premier ministre de l'Ontario, Doug Ford, tout en espérant que ces échanges permettront aux deux gouvernements de coordonner leurs efforts et leurs investissements afin de répondre aux défis routiers qui persistent dans le nord de l'Ontario.

Pour l'instant, l'engagement de Mark Carney constitue un signal politique en faveur de l'amélioration et du dédoublement des routes 11 et 17, mais le projet devra encore faire l'objet d'une collaboration avec la province avant de se concrétiser.

4,7 milliards \$ pour renouveler VIA Rail

PAR NDERY DIONE - LE NORD - IJL

Le premier ministre a annoncé un investissement de plus de 4,7 milliards de dollars, lors de sa visite à Thunder Bay, pour permettre à VIA Rail d'acquérir et d'entretenir 313 nouvelles voitures de voyageurs, qui seront fabriquées au Canada par Alstom.

Les voitures seront construites à Thunder Bay en Ontario, et à La Pocatière au Québec, tandis que la conception et l'ingénierie seront réalisées au site d'Alstom à Saint-Bruno-de-Montarville au Québec. En fait, Ottawa veut moderniser le réseau de VIA Rail tout en rapatriant la fabrication du matériel ferroviaire au Canada, afin de soutenir l'emploi, l'industrie nationale

et les liens entre les communautés. Il s'agit du plus important investissement de l'histoire de VIA Rail dans le transport ferroviaire interurbain de voyageurs depuis une génération. Le projet devrait créer près de 700 emplois en Ontario et au Québec, et générer plus de 1,6 milliard de dollars de retombées économiques.

En outre, Alstom fera appel à son réseau de plus de 900 fournisseurs canadiens et privilégiera l'utilisation de matériaux produits au pays.

Cette initiative du gouvernement fédéral s'inscrit dans la politique «Achetez canadien», qui vise à renforcer la production nationale, soutenir les travailleurs et entreprises canadiennes et réduire la dépendance du pays envers les fournisseurs étrangers. Le renouvellement du parc ferroviaire canadien est jugé nécessaire puisque plusieurs voitures de VIA Rail utilisées pour les liaisons longue distance, régionales et éloignées sont vieillissantes, certaines ayant même plus de 70 ans.

Ce projet permettra d'acquérir de nouvelles voitures qui offriront un service plus sécuritaire, fiable et moderne.

Rappelons qu'avec un investissement précédent de 1,95 milliard de dollars pour 45 nouvelles locomotives ainsi qu'une nouvelle installation d'assemblage et de maintenance



Le premier ministre Mark Carney lors de son annonce à Thunder Bay, où il a souligné que, pour la première fois en quatre décennies, les voitures de voyageurs VIA Rail seront construites au Canada, alors qu'elles étaient autrefois fabriquées aux États-Unis.

PHOTO : MARK CARNEY/FACEBOOK

AULAC CONSTRUCTION

- Construction résidentielle et commerciale
- Renovations
- Contracteur général
- Fondations
- Toitures

POUR NOUS CONTACTER :
(705) 373-2733 | (705) 372-5444
constructionaulac@gmail.com

à Montréal, les investissements fédéraux récents consacrés au renouvellement du parc de VIA Rail dépassent désormais 6,6 milliards de dollars.

Le projet de clinique vétérinaire prendra-t-il forme à Hearst?

PAR NDERY DIONE - LE NORD - IJL

Le Comité des services vétérinaires de Hearst poursuit ses démarches afin de mettre sur pied une clinique vétérinaire communautaire dans le but d'offrir des services vétérinaires fiables et durables à Hearst et aux communautés environnantes.

■ Les défis du comité visant à trouver des mécanismes pour desservir toute la communauté en matière de besoins vétérinaires, que ce soit par l'entremise de locums ou d'autres initiatives, tout en multipliant leurs efforts pour mettre sur pied une clinique, sont devenus plus préoccupants, car le docteur Ramasurian Ramkumar, qui venait une fois par semaine, a pris sa retraite récemment. Étant donné que le Comité des services vétérinaires de Hearst accélère ses efforts, ses démarches de planification et d'accréditation pour la clinique, il compte commencer à établir des liens avec des vétérinaires autorisés à exercer en Ontario qui pourraient être intéressés à offrir des services de remplacement à Hearst lorsque la clinique sera opérationnelle. Présentement, après avoir assisté au Congrès de l'Association canadienne des médecins vétérinaires (ACMV) en juin dernier à Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard, qui a été très fructueux, avec une forte présence de vétérinaires et des discussions constructives, Jessie Lemieux et son équipe du comité ont constaté que l'avenir des vétérinaires, en ce moment, c'est le locum.

D'après Mme Lemieux, il faut donc s'adapter à cette situation,

rappelant qu'elle fait partie de ce comité depuis 2019 et que les membres ont fait beaucoup d'efforts envers le recrutement permanent, mais que cela ne fonctionne pas en ce moment. C'est plutôt le locum qui commence à être pratiqué dans différentes zones du pays un peu éloignées comme Hearst.

«Je pense que notre VetWise va être le locum. Et puis, il y avait beaucoup de jeunes qui nous parlaient qu'ils font du locum et c'est le fun parce qu'on le voit partout (...). On a parlé aussi avec quelqu'un au Yukon et ils font exactement comme ça. C'est un comité comme nous autres avec l'association de leur territoire, et nous c'est la province de l'Ontario. Ils opèrent une clinique en supervision de leur comité et c'est eux qui embauchent les locums», explique la présidente du Comité des services vétérinaires de Hearst, révélant que c'est de cette façon qu'elles sont prêtes à planifier.

«On a un emplacement en ce moment. La Ville de Hearst nous a fourni un petit emplacement gratuit pour un an dans le building de la bibliothèque et on a la place maintenant pour faire de la médecine générale. On est très reconnaissant à la Ville de Hearst, c'est vraiment génial pour

nous. C'est un des gros problèmes actuels parce que tu peux avoir du matériel, mais il te faut trouver une place.»

Le Comité des services vétérinaires de Hearst continue de travailler pour réaliser son rêve de posséder une clinique à Hearst, puis son objectif est d'entamer des discussions, de créer des liens et de bâtir un réseau de vétérinaires qui pourraient être intéressés à venir travailler dans le Nord.

«C'est certain que j'ai des noms qui sont intéressés de venir à Hearst dès que ma clinique est grosse. Mais, j'ai remis un *post* sur Facebook juste pour accumuler plus de noms. Pour moi, ça pourra démontrer les chiffres (...). En ce moment, je n'ai pas encore regardé depuis ce matin, mais hier, il y avait du monde à Thunder Bay et à Driftwood qui répondaient au sondage pour la demande que j'ai faite sur, mettons, les vétérinaires qui viendraient à Hearst (...).»

En attendant, toute personne qui possède un animal confronté à des problèmes de santé, que ce soit une blessure ou tout autre ennui, est appelée à communiquer avec VetWise, une entreprise canadienne qui offre des services de soins vétérinaires à distance, plus précisément lorsque la clinique ou l'hôpital vétérinaire habituel dans les villes environnantes est fermé. «VetWise vont travailler avec vous autres et vous pouvez commencer avec ça parce qu'ils ont des vétérinaires virtuels et ils vont essayer



Jessie Lemieux et Marie-Estella Rancourt lors de leur séjour à l'Île-du-Prince-Édouard, où elles ont assisté au Congrès de l'Association canadienne des médecins vétérinaires. PHOTO : COMITÉ DES SERVICES VÉTÉRINAIRES DE HEARST/FACEBOOK

de vous assister avec des vidéos. Si jamais il faut que ton animal soit vu en personne, ils vont trouver une clinique ouverte même si pas nécessairement proche, mais une clinique prête à vous prendre en tant que patient. Sinon, ils vont vous envoyer des prescriptions à la pharmacie (...), a indiqué Jessie Lemieux.

Autrement dit, le service proposé par VetWise est d'abord un triage téléphonique gratuit effectué par un technicien en santé animale agréé (TSA/RVT), qui évalue la situation de l'animal. Au besoin, le TSA peut aider le propriétaire à prendre rendez-vous avec un vétérinaire autorisé à pratiquer en Ontario pour une consultation virtuelle.

Si l'animal nécessite des soins en personne, le TSA peut également aider à organiser son transfert vers un établissement pouvant répondre à ses besoins. Et, selon l'évaluation du vétérinaire, des médicaments peuvent être prescrits, moyennant des frais supplémentaires.

La taxe sur l'essence reste réduite

PAR NDERY DIONE

Le gouvernement du Canada prolonge la suspension temporaire de la taxe d'accise fédérale sur l'essence, le combustible diesel et les carburants d'aviation jusqu'au 31 janvier 2027. À compter du 1^{er} février, le taux sera fixé à 50 % du taux régulier jusqu'au 31 mars 2027.

Cette mesure vise à réduire les dépenses quotidiennes des Canadiens et des entreprises, notamment dans les secteurs du transport routier, de l'alimentation, de l'agriculture, du logement, de la construction et de la livraison.

Depuis le 20 avril 2026, la

suspension de la taxe permet aux Canadiens d'économiser 10 cents le litre sur l'essence et l'essence d'aviation sans plomb, 11 cents sur l'essence d'aviation avec plomb et 4 cents sur le diesel et le carburant d'aviation.

Le gouvernement affirme que cette prolongation s'inscrit dans une série de mesures visant à rendre la vie plus abordable, notamment la réduction de l'impôt sur le revenu pour 22 millions de Canadiens, l'annulation de la taxe sur le carbone pour les consommateurs et l'allègement de la TPS sur les habitations neuves pour les acheteurs d'une première habitation.

Démission du directeur général de l'Hôpital Notre-Dame

PAR NDERY DIONE

L'Hôpital Notre-Dame de Hearst annonce avec regret la démission de son directeur général, Sarvesh Mohan, qui quitte ses fonctions à compter de maintenant.

L'établissement et son conseil d'administration remercient M. Mohan dans une courte annonce pour son «dévouement», son leadership et sa contribution à l'institution durant

son passage à la direction.

Aucune précision n'a été donnée concernant les raisons de sa démission ni sur la personne qui assurera l'intérim à la direction générale.

L'Hôpital Notre-Dame de Hearst lui souhaite tout de même «le meilleur pour l'avenir» et le remercie pour les services rendus à l'établissement.



ÉQUIPE

Steve Mc Innis, directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Gessica Tsuni, ventes
vente@hearstmedias.ca

webTactics | DAY Communications, ventes nationales
danielle.jones@daycommunications.ca

Ndery Dione, journaliste
ndione@hearstmedias.ca

Guy Morin, journaliste sportif
guymorin72@gmail.com

Gilles Péloquin, journaliste sportif
gpelo1951@hotmail.com

Maurice Lepage, maquettiste
pub@hearstmedias.ca

Marylou Leclerc, maquettiste
maquettiste@hearstmedias.ca

Julie Pelletier, comptabilité
jpelletier@hearstmedias.ca

Nathalie Gagné, Aline Bolduc,
réception et distribution

Francine Lacroix, employée de soutien
flacroix@hearstmedias.ca

Claire Forcier, réviseuse bénévole

Marc Bédard, chroniqueur

Site web : lenord.ca

Facebook : C'INN à Hearst

Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) P0L 1N0
705 372-1011



Le Nord est géré par les Médias de l'épinière noire

Les Médias de l'épinière noire est un organisme sans but lucratif gérant le journal Le Nord, la radio C'INN 91.1 et leurs plateformes web, appuyé par un conseil d'administration.

Gérard Payeur, président
Suzanne Dallaire Côté, vice-présidente
Lise Camiré Laflamme, trésorière
Paul Baril, administrateur

Julie Charbonneau, administratrice
Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement canadien, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques servant à nos activités d'édition.



Notez que le journal Le Nord utilise l'orthographe rectifiée et le programme Antidote 10.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

Communiquez avec l'équipe par téléphone ou passez nous voir au bureau lors des heures d'accueil, soit du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30. Nous sommes fermés les samedis et dimanches.

réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

Le Nord est publié depuis mars 1976.
Il est passé aux mains des Médias de l'épinière noire en mai 2016.

ISSN 1199-0805



Canada

Cessons de se déchirer les uns les autres, le débat atteint des proportions dangereuses!

D'abord, prenons une grande respiration et réglons nos problèmes en famille. Nous n'avons surtout pas besoin des commentaires traitant les francophones de Hearst de racistes. Pendant qu'une partie de la population s'obstinait sur la question du français, moi c'était le nouveau directeur général qui m'intriguait! Le conseil d'administration nous a présenté sa nouvelle recrue telle une superstar du domaine de la santé. Wow, l'équipe locale a trouvé la pépite d'or avant tous les autres centres hospitaliers de l'Ontario.

Voici comment on nous a présenté le nouveau directeur général via un communiqué de presse : «C'est avec un immense plaisir que nous accueillons à l'Hôpital Notre-Dame de Hearst et au sein de notre communauté Sarvesh Mohan, un leader stratégique et analytique du secteur de la santé, originaire de l'Inde et établi à Cornwall depuis avril 2024. Détenant les titres de LCS (CHE) et PMP, il possède une expertise de pointe en opération clinique, en gouvernance de la qualité et en gestion du changement au sein de milieu de soins complexes et multidisciplinaires. Formé par des institutions de renommée mondiale, telles que Harvard, Cornell et Johns Hopkins, Sarvesh se distingue par son leadership relationnel, inclusif et axé sur l'intelligence émotionnelle.»

Sur la page web healthydebate.ca, voici comment il se présente : *Sarvesh Mohan est un leader dans le secteur de la santé, expert en excellence clinique, amélioration de la qualité et leadership hospitalier. Il poursuit un MBA, est titulaire d'une licence en chirurgie dentaire (BDS) et d'un troisième cycle en administration des soins de santé et gestion des services. Il est certifié CPPS, CPHQ, CHFP et PMP.*

Suis-je le seul à voir des drapeaux rouges se lever? Premièrement, s'il est si qualifié, pourquoi l'hôpital de Cornwall n'a pas fait des pieds et des mains pour le garder? Les directions d'hôpitaux en Ontario n'ont pas d'affinité avec les journalistes, mais j'ai trouvé des réponses ailleurs.

Sarvesh Mohan s'est établi à Cornwall en 2024 pour travailler à l'Hôpital communautaire de Cornwall. Une dame nous a écrit sur Facebook, et tel que mentionné à l'émission *Sous la loupe* de vendredi dernier sur les ondes du 91,1 : *Il n'a aucune expérience en leadership exécutif, il n'a jamais été directeur ou vice-président, il était simplement gestionnaire clinique à l'hôpital de Cornwall.* Le journal Le Nord a également appris qu'il était en congé maladie depuis près d'un an.

Il a lui-même indiqué que c'était vrai dans une publication sur la page web healthydebate.ca le 11 décembre 2025 titrée : *Épuisement professionnel dans le secteur de la santé : une réflexion personnelle et une perspective fondée sur des preuves!*

On m'a également informé que la directrice générale de l'Hôpital communautaire de Cornwall a appris par les médias sociaux que Sarvesh Mohan avait trouvé un emploi à Hearst. Le 30 août, elle n'avait toujours pas reçu la démission officielle de M. Mohan. Le Nord a appris du même coup que personne n'a été contacté par le conseil d'administration de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst pour obtenir des informations au sujet de M. Mohan.

Revenons à la présentation du conseil d'administration local concernant sa pépite d'or.

- Détenant les titres de LCS (CHE) et PMP

L'acronyme LCS (CHE) fait généralement référence au titre professionnel canadien de Leader certifié en santé (LCS), dont l'équivalent anglophone est *Certified Health Executive* (CHE).

Délivré exclusivement par le Collège canadien des leaders en santé (CCLS), ce programme de certification est la seule

accréditation de leadership en santé officiellement reconnue à l'échelle nationale au Canada. Selon le CCLS, cette certification prend un an et demi à trois ans pour l'obtenir.

La certification PMP (Project Management Professional) est la référence mondiale la plus reconnue en gestion de projet, délivrée par le Project Management Institute.

Conditions d'admissibilité

L'accès à l'examen PMP requiert 35 heures de formation en gestion de projet (ou la certification CAPM) ainsi qu'une expérience variable selon votre niveau d'études : 36 mois avec un diplôme universitaire.

On continue : *il possède une expertise de pointe en opération clinique, en gouvernance de la qualité et en gestion du changement au sein du milieu de soins complexes et multidisciplinaires.* Selon qui et surtout où a-t-il pris cette expérience?

Formé par des institutions de renommée mondiale, telles que Harvard, Cornell et Johns Hopkins. J'ose espérer que le conseil d'administration a demandé à voir les diplômes en question?

Sarvesh se distingue par son leadership relationnel, inclusif et axé sur l'intelligence émotionnelle. Encore une fois, selon qui, quoi et quand?

Il poursuit un MBA, est titulaire d'une licence en chirurgie dentaire (BDS) et d'un troisième cycle en administration des soins de santé et gestion des services. Et, il a trouvé le temps de se certifier CPPS, CPHQ, CHFP et PMP.

CPPS : Certified Professional in Patient Safety (CPPS) est une certification internationale reconnue pour les professionnels de la santé, gérée par l'Institute for Healthcare Improvement (IHI), qui valide les compétences en matière de sécurité des patients et de prévention des erreurs médicales.

CPHQ : CPHQ signifie Certified Professional in Healthcare Quality, la seule certification nationale entièrement accréditée pour les professionnels de la qualité des soins de santé.

CHFP : Certified Healthcare Financial Professional, c'est une certification de la Healthcare Financial Management Association (HFMA) pour les professionnels de la finance, du secteur clinique ou de la gestion dans le domaine de la santé.

M. Mohan a probablement réussi toutes ces belles formations, et si c'est vraiment le cas qu'est-ce que tu venais faire à Hearst? À consulter son CV, il est ultra qualifié, même trop. Une personne qui se donne la peine de réaliser toutes ces formations et autant de diplômes travaille dans les grands hôpitaux du Canada et même aux États-Unis!

De plus, à ce que je sache, Josée Vachon n'a jamais étudié à Harvard, Cornell ou Johns Hopkins et elle a été capable de remplir le poste pendant une bonne période!

Et décidément, malgré toutes ses qualifications, M. Mohan ne semble pas savoir lire parce que sur l'offre d'emploi publiée le 12 mars dernier par le conseil d'administration de l'Hôpital, il était écrit noir sur blanc : maîtrise du français et de l'anglais, à l'oral et à l'écrit. Pourquoi a-t-il postulé? Il ne possédait pas toutes les exigences demandées!

Maintenant, arrêtons de parler d'embauche de personnel bilingue ou unilingue anglophone chez les médecins et les infirmières, ce n'est pas le débat! La population souhaite des dirigeants capables de s'exprimer dans les deux langues, c'est tout! Et pas besoin de personnes surqualifiées comme M. Mohan!

J'espère que les membres du conseil d'administration de l'Hôpital Notre-Dame ont appris de cette histoire et qu'ils feront preuve de vigilance lors de la prochaine embauche.

Steve Mc Innis

Retour du Marché Agriva de Hearst

PAR NDERY DIONE



PHOTOS : NDERY DIONE

■ Initié pour la toute première fois en juillet 2009, le Marché Agriva de Hearst, un rassemblement communautaire qui met en valeur l'achat local, l'agriculture régionale et le savoir-faire des artisans, est de retour cette année après son interruption, puisque la dernière édition remonte à septembre 2019.

Une belle participation a été constatée jeudi dernier, correspondant à l'ouverture de cette foire alimentaire festive qui a duré de 15 h à 18 h, et qui est organisée par les services de développement économique de la Ville de Hearst. Mireille Morrisette, directrice des

services du DÉ, est très satisfaite de la participation des gens de la communauté qui sont venus

encourager l'achat local et soutenir les exposants, ce qui a contribué au succès de ce marché.



La prochaine et dernière partie du Marché Agriva de cette année va se tenir ce jeudi, à la même heure, au pavillon Espace Hearst, en face de l'hôtel de ville, et Mme Morrisette souhaite accueillir encore beaucoup plus de participants.



Demain, c'est maintenant...

Chronique de Marc Bédard

Le monde ne demande plus la permission

Le 1^{er} septembre dernier, à Bichkek, capitale du Kirghizistan, les dirigeants de la Chine, de la Russie, de l'Inde, de l'Iran, du Pakistan et de plusieurs pays d'Asie centrale se sont réunis pour le 26^e sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai. L'événement a peu fait les manchettes chez nous. Il mériterait pourtant qu'on s'y attarde. L'OCS a 25 ans. Elle est née d'ententes frontalières entre la Chine et la Russie, presque une formalité diplomatique à l'époque. Aujourd'hui, elle rassemble une part considérable de la population mondiale et des économies qui ne s'organisent plus systématiquement autour de Washington ni des institutions issues de l'après-guerre. Le commerce entre la Chine et les autres membres de l'OCS, presque insignifiant en 2001, se chiffre maintenant en centaines de milliards de dollars par année. Ce n'est pas une révolution soudaine. C'est plutôt une tendance de fond, patiente, qui avance pendant qu'on regarde ailleurs. Pendant des décennies, on a vécu — nous en Occident surtout — dans un monde qu'on pouvait décrire avec

un seul centre de gravité. Ce n'est plus tout à fait vrai. De nouveaux réseaux économiques se construisent. De nouvelles alliances politiques se solidifient. De nouvelles infrastructures — chemins de fer, pipelines, banques régionales — relient des pays qui, il y a une génération, avaient très peu à faire ensemble. Pourquoi ça nous concerne, ici à Hearst? Parce qu'un monde à plusieurs centres n'obéit plus aux mêmes règles qu'un monde à un seul centre. Les alliances se recomposent. Les rapports de force se négocient différemment. Et l'incertitude qui en résulte — sur le commerce, sur la sécurité, sur les prix qu'on paie à l'épicerie — vient justement de là : personne ne mène plus la danse seul. Je ne prétends pas ici prédire où tout ça mène. Mais nommer la tendance, c'est déjà se donner une longueur d'avance pour comprendre les nouvelles qui viendront — parce qu'elles viendront, plus vite qu'on pense. Demain, c'est maintenant. Et le centre du monde, lui, s'est mis à bouger.

— Marc Bédard

Votre info nous INTÉRESSE

Une idée de reportage, une histoire à partager ou une information importante? Faites-nous signe.



<https://lenord.ca/votre-info-nous-interesse/>



lenord.ca

Les travaux avancent vers le Cercle de feu

PAR NDERY DIONE - LE NORD - IJL

Les travaux majeurs de modernisation des chemins Anaconda et Painter Lake ont officiellement débuté le 30 juin 2026, dans le cadre du plan accéléré de l'Ontario visant à améliorer les infrastructures routières menant au Cercle de feu.

Le lancement de ce projet a été officialisé lors d'une cérémonie symbolique le 24 août dernier, réunissant les dirigeants de la Première Nation d'Aroland et les représentants du ministère des Transports et du ministère du Développement du Nord.

Ces travaux comprennent entre autres l'élargissement des deux chemins afin qu'ils répondent aux normes applicables aux routes secondaires à deux voies. La modernisation des ponts et du réseau de drainage ainsi que des travaux de réaménagement sont également prévus.

Une fois terminées, ces routes constitueront une liaison importante entre le réseau routier

provincial et les routes toutes saisons menant au Cercle de feu. De ce fait, l'ouverture des chemins Anaconda et Painter Lake est maintenant prévue pour novembre 2030, soit deux ans plus tôt que prévu.

Le gouvernement de l'Ontario estime que la construction des routes menant au Cercle de feu permettra de libérer un potentiel économique de 22 milliards de dollars et de créer environ 70 000 emplois.

En revanche, le projet doit contribuer à renforcer les chaînes d'approvisionnement et à soutenir le développement économique à long terme des communautés des Premières Nations et du Nord de

l'Ontario, mais aussi ces travaux devraient créer des possibilités d'emploi pour les membres de la Première Nation d'Aroland et soutenir les entreprises locales.

Parallèlement, l'initiative s'inscrit dans une entente sur la prospérité collective conclue en janvier 2025 entre l'Ontario et la Première Nation d'Aroland pour la construction d'infrastructures communautaires essentielles, la modernisation des chemins Anaconda et Painter Lake ainsi que des investissements dans les réseaux de transport d'énergie. Selon le gouvernement, ces modernisations doivent permettre de faciliter l'accès aux communautés isolées du Nord, de soutenir le développement responsable des



PHOTO : ANACONDA-PAINTER-LAKE-ROAD/WEB

ressources et de tirer parti des importantes réserves de minéraux critiques du Cercle de feu.

ON FAIT DE LA PLACE POUR LES 2027!

PROFITEZ-EN MAINTENANT!



JUSQU'À
10 000 \$
DE RABAIS

SUR CERTAINS SILVERADO ET SIERRA 2026
À L'ACHAT COMPTANT.

**FINANCEMENT
À PARTIR DE 0 %**

SUR CERTAINS CHEVROLET SILVERADO,
GMC SIERRA ET BUICK ENVISION 2026



BONUS ÉTUDIANTS

**1 000 \$ POUR LES ÉTUDIANTS ET
RÉCEMMENT DIPLÔMÉS ADMISSIBLES**

expertchevroletbuickgmc.ca

500 route 11 Est, Hearst ON P0L 1N0

705 362-8001

Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Détails chez votre concessionnaire.

La Ville de Hearst adopte un nouvel outil RH

PAR NDERY DIONE - LE NORD - IJL

La Ville de Hearst réaffectera les fonds qui avaient été prévus pour l'implantation d'un système d'information des ressources humaines (SIRH) afin de financer une plateforme de formation et de gestion des ressources humaines ainsi que de la santé et de la sécurité au travail.

Le conseil municipal a approuvé un abonnement d'un an à la plateforme HR Essentials et Health & Safety Essentials de Citation Canada, au coût de 8620,40 \$ plus les taxes applicables.

Ces fonds proviennent d'une somme de 10 300 \$ inscrite au budget municipal de 2026 dans

les projets d'immobilisation pour la mise en œuvre d'un système d'information des ressources humaines (SIRH). En fait, le système devait principalement servir à simplifier la gestion de la paie et des demandes de congé. Après le processus budgétaire, le personnel municipal a toutefois réévalué la solution initialement proposée en se basant notamment sur les commentaires d'autres municipalités qui l'utilisent.

Selon le rapport présenté au conseil le 4 septembre, ce système ne semble plus être l'option la plus appropriée, puisqu'il pourrait entraîner des difficultés supplémen-

taires et que certaines municipalités seraient revenues à leurs pratiques antérieures.

Donc, les membres du conseil ont recommandé de se tourner vers la plateforme de Citation Canada, considérée comme une solution plus pratique et plus économique pour répondre aux besoins actuels de la Municipalité.

L'abonnement sur cette plateforme pour la formation et la documentation permettra au personnel municipal d'accéder aux formations qui étaient déjà prévues dans le budget, ainsi qu'à une vaste bibliothèque de cours supplémentaires. D'abord, ces formations doivent

notamment permettre de répondre aux obligations législatives, réglementaires et autres exigences en matière de formation. En plus, elles offriront également des ressources portant sur les pratiques exemplaires en matière de conformité au travail et de développement des employés.

À cela s'ajoute que la plateforme servira de lieu centralisé pour la documentation relative aux ressources humaines ainsi qu'à la santé et sécurité, mais aussi la Municipalité souhaite ainsi favoriser une meilleure organisation, une plus grande uniformité et un accès facilité aux ressources importantes pour le personnel.

Deux postes aux services d'incendie

PAR NDERY DIONE - LE NORD - IJL

Le conseil municipal de Hearst a approuvé, lors d'une réunion extraordinaire tenue vendredi dernier, la création de deux postes à temps plein afin de remplacer l'ancien poste combiné de chef des pompiers et d'inspecteur en bâtiment.

Cette décision fait suite au départ de la personne qui occupait ce poste. Une analyse réalisée par le personnel du conseil municipal a conclu que l'étendue des responsabilités liées à cette fonction était devenue trop vaste et qu'une nouvelle structure permettrait de mieux assurer la prestation des services.

Ainsi, le conseil a donné son aval à la création d'un poste de chef des pompiers et préposé à la prévention des incendies, ainsi qu'à celui d'inspecteur en bâtiment et coordonnateur de projets. Le chef des pompiers et préposé à la prévention des incendies relèvera du directeur général et sera responsable de la direction et de l'administration des services municipaux d'incendie. Ses responsabilités comprendront notamment la préparation aux interventions d'urgence, la prévention des incendies, l'éducation du public, la coordination de la formation et le respect des exigences en matière de protection contre les incendies.

De son côté, l'inspecteur en bâtiment et coordonnateur de

projets relèvera du directeur de la planification et chef de service du bâtiment. Il sera précisément chargé des inspections de bâtiments, du respect des règlements applicables, de la mise à jour des renseignements liés à la gestion des actifs municipaux et de la coordination de certains projets d'immobilisation.

Avant de recommander cette nouvelle structure, les membres du conseil municipal avaient étudié plusieurs possibilités, dont le maintien du poste combiné, la sous-traitance de certains services et le partage de services. Finalement, il a privilégié la création de deux postes distincts afin de maintenir une capacité interne constante et de mieux répartir les responsabilités.

Sur le plan salarial, le poste de chef des pompiers et préposé à la prévention des incendies sera classé au niveau salarial 11, pour une semaine de travail de 40 heures. Le poste d'inspecteur en bâtiment et coordonnateur de projets sera pour sa part classé au niveau salarial 10, avec une semaine de travail de 36,25 heures. Selon le rapport présenté au conseil, la nouvelle structure devrait entraîner une hausse des coûts totaux de rémunération de 68,72 % comparativement à la structure actuelle. L'augmentation annuelle est estimée entre 86 000 \$ et 99 000 \$, selon le positionnement

des nouveaux employés dans leurs niveaux salariaux respectifs.

Toutefois, aucune hausse salariale budgétaire ne devrait être nécessaire pour 2026 si les deux postes sont pourvus au début d'octobre. Les économies réalisées grâce à la vacance de l'ancien poste combiné devraient compenser les coûts supplémentaires pour le reste de l'année.

Autrement dit, la hausse des dépenses devrait plutôt être intégrée au budget de fonctionnement de 2027.

Avec cette réorganisation, la Municipalité estime être mieux outillée pour assurer la continuité des services d'incendie et d'inspection des bâtiments, tout en améliorant la gestion des actifs et la coordination de ses projets d'immobilisation.

Le processus de recrutement des deux nouveaux employés pourra maintenant être lancé conformément à la politique d'embauche de la Municipalité.

Une alternative à un système développé à l'interne

Les membres du conseil municipal, avant de retenir cette solution, ont étudié la possibilité de développer à l'interne un système permettant de gérer la documentation et les ressources de formation en ressources humaines et en santé et sécurité.

Même si une telle solution était techniquement réalisable, le temps, la coordination et les efforts administratifs nécessaires à sa création et à son maintien ont été jugés déraisonnables par rapport à l'existence d'une plateforme déjà conçue à cette fin.

Or, l'utilisation de la plateforme de Citation Canada permettra de réorienter des fonds déjà approuvés vers une solution qui correspond davantage aux besoins opérationnels actuels de la Municipalité. Bref, cet abonnement qui peut desservir jusqu'à 175 utilisateurs représente une dépense de 8620,40 \$ plus les taxes applicables. La somme sera entièrement couverte par les fonds de 10 300 \$ initialement prévus pour le projet d'un système d'information des ressources humaines (SIRH), sans financement municipal supplémentaire.

JUST ROOFING
FRAMING & RENOVATIONS INC.

705.372.3840

Hearst, ON

justr roofing.renovations@gmail.com

ÉLECTIONS MUNICIPALES 2026



Martin Plamondon veut s'impliquer dans l'avenir de Mattice-Val Côté

PAR RENÉE-PIER FONTAINE

Dans une course à sept candidats pour les quatre places disponibles au conseil municipal de Mattice-Val Côté, Martin Plamondon souhaite à son tour s'impliquer dans sa communauté. Originaire de l'endroit, il a vu, tout au long de sa vie, les membres de sa famille s'engager dans différents organismes communautaires.

«Originalement, j'avais su qu'il n'y avait pas beaucoup de candidats», dit-il en riant. «Je me suis dit que ça serait un peu ma façon de m'impliquer dans ma communauté.»

Ayant passé presque toute sa vie à Mattice-Val Côté, ce candidat souhaite notamment travailler à attirer de nouvelles familles et à retenir celles qui y sont déjà établies. Pour lui, le point fort de Mattice est son aspect «petit village tranquille». Il souligne que, malgré sa petite taille, le village a longtemps réussi à conserver plusieurs services de proximité. «On a toujours eu accès à des services bancaires, une école, une station-service, et avant à une épicerie et une quincaillerie. C'est tranquille. Ça a toujours été... notre petit chez nous aussi, comme on dit.»

Pour Martin Plamondon, l'un des principaux défis des prochaines années sera toutefois d'attirer de nouveaux résidents, mais surtout de leur donner des raisons de rester.

«Ça prend du nouveau monde pour garder la communauté en vie», affirme-t-il.

Selon lui, la proximité de Hearst représente à la fois un avantage et un défi. Plusieurs résidents de Mattice-Val Côté doivent s'y rendre pour travailler, étudier ou pratiquer certaines activités sportives. Ce 62 km aller-retour chaque fois peut éventuellement pousser certaines familles à déménager vers Hearst afin de réduire leurs déplacements.

Le logement pourrait donc faire partie des éléments à considérer pour favoriser la croissance de la

municipalité. Martin Plamondon se dit ouvert à ce que le prochain conseil examine les possibilités de développement et les moyens dont dispose la Municipalité pour faciliter l'établissement de nouvelles familles. Il rappelle que peu de nouveaux développements résidentiels ont vu le jour à Mattice-Val Côté au cours des dernières années.

L'aréna et les finances municipales

La situation de l'aréna demeure également un enjeu important pour la Municipalité. Martin Plamondon reconnaît avoir un attachement personnel à l'endroit, car comme bien des gens qui ont vécu à Mattice, il y a passé beaucoup de temps durant sa jeunesse. Il aimerait voir l'aréna être utilisé de nouveau, mais croit que la Municipalité doit d'abord regarder si elle en a les moyens.

Il n'est pas contre l'idée d'une patinoire extérieure, mais ne voudrait pas que la Municipalité se mette dans une mauvaise situation financière pour ramener la glace dans l'aréna.

«On aimerait tous la voir comme elle était dans le temps», dit-il. Il rappelle toutefois que plusieurs petites communautés vivent les mêmes difficultés et n'ont tout simplement plus les moyens de tout maintenir.

Pour les autres infrastructures, comme les routes, les égouts, les bâtiments municipaux et les loisirs, Martin Plamondon croit que le prochain conseil devra regarder les différents besoins et décider lesquels sont les plus urgents. Il aimerait aussi regarder

les dépenses de la Municipalité pour voir s'il serait possible de changer certaines priorités afin de maintenir de bons services sans trop augmenter les taxes.

Installation de nouvelle entreprise, un autre défi de taille

Martin Plamondon admet aussi qu'il peut être difficile d'attirer de nouvelles entreprises à Mattice-Val Côté, surtout avec Hearst à proximité.

Il donne l'exemple d'une entreprise comme une *shop* de soudure. Pour réussir à Mattice-Val Côté, elle devrait offrir des prix assez compétitifs pour attirer des clients de Hearst, tout en tenant compte des coûts supplémentaires liés au transport. Selon lui, cette réalité rend le développement de nouvelles entreprises plus difficile dans les petits villages.

Du côté du tourisme, Martin Plamondon croit toutefois que Mattice-Val Côté a quelque chose d'important à mettre de l'avant : la rivière Missinaibi. Il la décrit comme un «trésor national» et croit qu'elle pourrait être davantage mise en valeur pour attirer des visiteurs dans la région. Il aimerait aussi s'assurer que les gens qui viennent découvrir la rivière vivent une bonne expérience.

Garder le côté francophone du village

Avec l'arrivée de nouveaux résidents, dont certains sont anglophones, Martin Plamondon estime qu'il est possible de continuer à protéger le côté francophone de Mattice-Val Côté tout en accueillant les nouveaux arrivants. «Je pense qu'on est quand même assez bon même si on est fort sur notre culture francophone. Les gens qui partent du Sud ou de l'Ouest pour venir



PHOTO DE COURTOISIE

s'installer à Mattice doivent être accommodés au début s'ils ne parlent pas le français. Je pense qu'ils comprennent aussi qu'ils déménagent quelque part où tout se passe en français, ça toujours été, et je pense qu'ils l'acceptent bien.» Sa conjointe est elle-même anglophone et vient du sud de l'Ontario. Elle a encore de la difficulté à parler français, mais le comprend de mieux en mieux. Son expérience montre que les deux communautés peuvent bien vivre ensemble. Il trouve aussi important que les informations de la Municipalité continuent d'être disponibles en français et en anglais.

En somme, selon M. Plamondon, les nouveaux résidents doivent être bien accueillis, mais aussi savoir qu'ils viennent s'installer dans une communauté qui est francophone depuis longtemps. De leur côté, les résidents francophones doivent aussi accepter que certaines personnes qui choisissent Mattice-Val Côté ne parleront peut-être pas français.

S'il pouvait réaliser une chose pendant son mandat, Martin Plamondon voudrait surtout attirer de nouvelles familles et donner envie à celles qui sont déjà là de rester.

Il aimerait voir des jeunes partir pour leurs études, puis revenir à Mattice-Val Côté pour s'y installer et y élever leurs enfants. Pour lui, attirer de nouvelles familles est important pour l'avenir de la municipalité, mais il veut aussi conserver ce qui fait le charme de Mattice-Val Côté.

«Il faut garder notre aspect de petit village», résume-t-il.

ÉLECTIONS MUNICIPALES 2026



Steve Brousseau veut poursuivre son engagement malgré les défis

PAR RENÉE-PIER FONTAINE

«Il faut réaliser ce que l'on peut et ce que l'on ne peut pas faire lorsqu'on siège au conseil municipal», déclare Steve Brousseau, conseiller municipal à Mattice-Val Côté. Après deux mandats au conseil municipal de Mattice-Val Côté, le conseiller souhaite solliciter à nouveau la confiance des électeurs pour qu'il puisse participer à l'achèvement de projets qui lui tiennent à cœur.

■ Il dit avoir encore le sentiment de pouvoir contribuer à la communauté et aborde cette possibilité avec l'expérience acquise au cours des dernières années. «J'ai appris la patience», explique-t-il, reconnaissant que les changements municipaux ne se font pas toujours rapidement.

Pour lui, le principal défi de la Municipalité demeure sa capacité financière. Avec une petite population, les revenus sont limités et chaque nouveau projet doit être soigneusement évalué. Même lorsqu'une subvention provinciale ou fédérale est disponible, la Municipalité doit généralement fournir une contribution.

«Les coffres de la Municipalité ne sont pas assez pleins pour qu'on investisse. On n'a pas les coffres assez pleins pour se "garrocher" d'un bord puis de l'autre à faire tel ou tel projet.»

Cette situation force donc le conseil à établir ses priorités. Le conseiller rappelle qu'il existe des programmes pour financer de nouveaux projets, mais beaucoup moins de possibilités pour payer les dépenses quotidiennes nécessaires au maintien des services.

Des infrastructures à prioriser

Parmi les dossiers qui devraient retenir l'attention, l'état des infrastructures, notamment certains trottoirs, le préoccupe.

Il estime que plusieurs sections de trottoirs dans le village sont rendues trop détériorées et coûteuses à réparer. Une possibilité serait de retirer progressivement les sections les plus problématiques plutôt que d'investir immédiatement des sommes importantes dans leur reconstruction.

Le plan de gestion des actifs adopté par la Municipalité doit justement permettre de mieux prévoir les travaux à venir et de planifier les dépenses sur

plusieurs années. Mais cette planification aura inévitablement des répercussions sur les contribuables. Selon lui, il faut accepter qu'un meilleur niveau de services entraîne parfois une hausse des taxes.

«Si on donne plus de services, les taxes doivent monter», rappelle-t-il.

Attirer et retenir les familles

Malgré les contraintes financières, le conseiller se réjouit de voir de nouveaux résidents et de jeunes familles s'installer à Mattice-Val Côté. Il considère cette arrivée comme essentielle pour assurer une relève à la communauté. La diversité des nouveaux résidents est également perçue positivement. Les activités et les infrastructures destinées aux jeunes peuvent contribuer à rendre le village plus attrayant. Il cite le *splash pad*, qui a connu une bonne utilisation au cours de l'été.

Il mentionne toutefois que la Municipalité ne peut pas prendre en charge toutes les initiatives destinées aux jeunes. Elle peut soutenir des organismes ou leur offrir certaines ressources, mais les activités nécessitent aussi des bénévoles et du financement.

Un développement économique à faire prudemment

Le conseiller Brousseau aimerait voir de nouvelles entreprises s'installer dans la communauté, mais il estime qu'il faut être réaliste quant aux possibilités de Mattice-Val Côté.

La rareté de terrains commerciaux et certaines limites des infrastructures pourraient compliquer l'arrivée de grandes entreprises. Une industrie qui nécessiterait une importante circulation de camions, par exemple, pourrait mettre une pression supplémentaire sur les routes du village. Il



PHOTO : ARCHIVES/LENORD

préfère donc un développement réfléchi plutôt qu'une croissance rapide qui pourrait créer de nouveaux problèmes.

Le complexe sportif toujours dans les réflexions

L'avenir du complexe sportif demeure également un dossier important. Plusieurs idées ont été discutées au fil des années et certains changements devraient prochainement être annoncés. M. Brousseau souligne toutefois que les décisions doivent tenir compte des coûts et du nombre de citoyens qui bénéficient réellement des infrastructures.

Il estime que la Municipalité doit chercher à investir de façon à ce que les ressources disponibles profitent au plus grand nombre, particulièrement dans un contexte où les besoins sont nombreux.

Sa priorité : une meilleure compréhension

S'il devait retenir une seule priorité pour un éventuel troisième mandat, Steve Brousseau choisirait une meilleure collaboration entre les citoyens et le conseil municipal.

Il souhaite que la population comprenne davantage pourquoi certaines demandes ne peuvent être acceptées. Selon lui, un refus ne signifie pas nécessairement que les élus ne veulent pas agir. Les décisions sont influencées par les règlements, les recommandations professionnelles et les capacités financières de la Municipalité.

Steve Brousseau comprend la frustration que peuvent ressentir les citoyens, mais affirme que les élus doivent eux aussi composer avec des limites parfois difficiles.

Il se dit par ailleurs ouvert au débat autour de la table du conseil. Pour lui, chacun des cinq élus possède une voix et un vote, et une discussion peut même l'amener à changer d'opinion.

Une élection qui va changer le conseil

La présence de plusieurs nouveaux candidats ne l'inquiète pas. Au contraire, Steve Brousseau considère positif que des citoyens souhaitent s'impliquer dans leur communauté, tout en indiquant que malheureusement il existe une différence entre avoir des idées et être en mesure de les réaliser. À noter que seulement Steve Brousseau et Joyce Malenfant se présentent en tant que conseillers, et Marc Dupuis au poste de maire. Donc, il va y avoir de nouveaux visages autour de la table et peut-être que ce sera une toute nouvelle équipe, qui sait ? Les nouveaux élus devront apprendre à composer avec les budgets, les règlements et les recommandations qui encadrent les décisions municipales.

À l'approche des élections, le message de Steve Brousseau demeure axé sur la prudence, la patience, la collaboration et le réalisme. Son objectif est toujours de faire avancer la Municipalité Mattice-Val Côté, mais dans les limites de ses moyens.

ÉLECTIONS MUNICIPALES 2026



Joyce Malenfant veut poursuivre les projets en cours et miser sur les infrastructures essentielles

PAR RENÉE-PIER FONTAINE

Conseillère municipale à Mattice-Val Côté finissant son deuxième mandat, Joyce Malenfant souhaite poursuivre son engagement au sein du conseil municipal afin de mener à terme plusieurs projets déjà amorcés. Sa décision de se représenter repose principalement sur le désir de servir la population et de continuer à travailler en ce sens.

■ Parmi ses principales priorités figure l'avenir de l'aréna, qu'elle considère comme le projet le plus important pour un prochain mandat.

La Municipalité travaille entre autres à la rénovation du gymnase, qui avait connu des problèmes de moisissures et dont plusieurs équipements doivent être remplacés. Les travaux prévoient également de nouveaux équipements ainsi que des systèmes de caméra et de sécurité. La Municipalité étudie par ailleurs différentes options pour aménager une patinoire extérieure ou une surface glacée à l'intérieur de l'aréna sans recourir aux compresseurs traditionnels. Des soumissions sont actuellement demandées afin d'évaluer les coûts et les possibilités.

Des travaux à faire avec des moyens limités

Pour Mme Joyce Malenfant, les investissements devront toutefois être faits en fonction des moyens financiers de la Municipalité. Elle rappelle que plusieurs demandes de subventions ont été refusées au cours des dernières années avant qu'un financement soit finalement obtenu pour certains projets. «On fait ce qu'on peut avec les ressources qu'on a», résume-t-elle, en suivant le même filon d'idées que le conseiller Brousseau.

Des infrastructures qui vieillissent

Les infrastructures municipales demeurent donc au cœur des préoccupations de la conseillère Malenfant. Le plan d'eau nécessitera des rénovations, tout comme les lagunes, alors que certaines rues sont déjà vieillissantes. La conseillère estime que la réfection des routes devrait passer avant la transformation des chemins saisonniers en chemins accessibles à

l'année. Selon elle, rendre ces routes conformes aux normes gouvernementales et assurer leur entretien hivernal représenterait des investissements de plusieurs millions de dollars.

La question des trottoirs illustre également les choix difficiles auxquels fait face la Municipalité. Faute de ressources suffisantes pour les remettre tous en bon état, certains sont graduellement retirés afin d'éviter qu'ils deviennent dangereux ou qu'ils entraînent des responsabilités pour la Municipalité. Joyce Malenfant sait qu'il existe «plein de choses à faire», mais que les moyens financiers demeurent limités.

Limiter la pression sur les contribuables

Elle se montre consciente de l'équilibre délicat entre l'amélioration des services et la capacité de payer des citoyens. Alors que les coûts augmentent, elle affirme que le conseil veut éviter d'imposer une pression trop importante sur les contribuables. Elle souligne notamment les dépenses associées à certains services publics, par exemple les coûts liés aux services policiers et à la santé, soit «les montants que nous devons donner pour le Health Unit et pour payer les membres des forces de la Police provinciale de l'Ontario».

Du potentiel pour de nouveaux logements

Sur le plan du développement résidentiel, Mme Malenfant voit une possibilité dans la révision prochaine des règlements de zonage. Certaines règles actuelles limitent notamment la possibilité de transformer des espaces en logements. La révision du zonage pourrait permettre d'assouplir quelques-unes de ces contraintes et de favoriser la création de logements. Elle cite un projet

de petites maisons, ou tiny houses, pour lequel la Municipalité avait déjà démontré de l'ouverture en proposant même du terrain, mais qui a été ralenti par les difficultés à obtenir un financement gouvernemental.

Des services pour attirer les familles

L'attraction et la rétention des familles passent aussi, selon Mme Malenfant, par les services et les activités offertes dans la communauté. Elle souligne le travail de la bibliothèque auprès des jeunes ainsi que la réalisation du parc d'eau. Parmi les besoins qui demeurent, elle identifie l'accès à une piscine.

L'accès aux services de proximité constitue également une préoccupation. Mme Malenfant estime qu'une épicerie serait nécessaire à Mattice, particulièrement pour les personnes qui ne possèdent pas de véhicule. Elle évoque aussi l'intérêt potentiel envers une pharmacie afin d'améliorer l'offre de services dans la communauté.

Miser sur les entreprises locales

Sur le plan économique, elle reconnaît toutefois les limites d'un petit village de quelque 650 habitants. Avec un nombre restreint d'entreprises et de contribuables, la Municipalité dispose de moins de leviers financiers que les plus grands centres. Elle demeure néanmoins favorable à l'arrivée de nouvelles entreprises et à la mise en valeur des espaces commerciaux disponibles.

La rivière comme moteur touristique

Le tourisme et la rivière représentent une autre possibilité de développement. Mme Malenfant constate que la saison a attiré un nombre important de canoteurs et que leur passage profite déjà aux

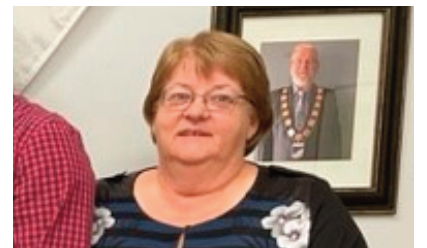


PHOTO : ARCHIVES/LENORD

commerces locaux et aux hébergements. La présence accrue de visiteurs démontre, selon elle, le potentiel récréotouristique de la communauté.

Des démarches pour la route 11

Enfin, la conseillère Malenfant entend continuer à défendre les intérêts de la communauté auprès des gouvernements, notamment en ce qui concerne la route 11 et les enjeux de transport. Des rencontres sont régulièrement organisées avec le ministère des Transports et les services policiers afin d'obtenir davantage de réponses sur la gestion des fermetures de route et les responsabilités de chacun. Elle est consciente que les démarches ne donnent pas toujours les résultats espérés, mais affirme que la Municipalité continue de faire pression.

L'aréna comme projet prioritaire

Si elle devait choisir un seul projet à réaliser au cours d'un prochain mandat, Joyce Malenfant revient sans hésitation à l'aréna, avec l'idée d'une patinoire extérieure ou d'une nouvelle solution de glace. Pour elle, l'objectif demeure de poursuivre le travail déjà commencé, en fonction des ressources disponibles.

«Je crois dans mon village et je veux continuer à faire ce que je peux», résume-t-elle, tout en sachant que la Municipalité doit composer avec des moyens limités. «On fait ce qu'on peut, pas ce qu'on veut, avec les ressources qu'on a.»

Une tradition familiale qui se solde par une belle carrière pour Zale Seck

PAR RENÉE-PIER FONTAINE

Lorsqu'il est arrivé au Canada en 2001, Zale Seck croyait n'y rester que deux mois et demi. Vingt-cinq ans plus tard, l'artiste sénégalais y poursuit toujours une carrière musicale commencée dès l'enfance.



PHOTOS DE COURTOISIE

■ Chez les Seck, la musique se transmet de génération en génération. Héritier d'une famille de griots au Sénégal, l'artiste poursuit aujourd'hui cette tradition aux côtés de son fils, guitariste, avec qui il montera sur scène lors de son passage à Hearst.

«Dans notre grande famille c'est les percussions, le chant et la danse qui se transmet de père en fils. Donc avant il n'y avait pas de radio, ni de hauts-parleurs, c'est mon arrière-arrière-grand-père qui prenait le tam-tam et qui faisait les annonces pour les cérémonies qui allaient venir, et le jour J tout le monde était au rendez-vous», raconte l'auteur-compositeur-interprète.

Bref, chaque famille se spécialise dans des castes particulières. Zale Seck explique ce fait un peu en parallèle avec les métiers d'ici, comme le forgeron ou le bûcheron qui ne chantent pas. Les gens de la famille de Zale, pour leur part, ne feront pas de sculpture en bois, car c'est le gagne-pain de l'autre caste.

Une importante carrière au Sénégal

Il affirme avoir connu une forte popularité au Sénégal dès le début des années 1980, avec un sommet en 1982, comparant son succès à celui d'Youssou N'Dour qui

gagnait lui aussi en popularité à l'époque.

Zale Seck a participé à plusieurs formations musicales, dont Étoile 2000, Afrika Téné et le célèbre Orchestra Baobab de Dakar. Il aurait joué environ cinq ans avec ce dernier groupe avant d'entreprendre sa carrière solo en 1992. Il indique avoir fait partie de différents groupes entre les années 1970 et 1992.

Une rencontre qui changera le cours de sa vie

Un jour il a rencontré un Québécois de Roberval sur la plage, car Zale fait partie de l'ethnie Lébou, qui sont des pêcheurs depuis la nuit des temps. Il décide de prendre sous son toit cet homme qui est en détresse, étant dans un autre pays sans un sou ni rien. «Donc je l'ai aidé pendant deux semaines et à la troisième semaine il m'a amené ici, pour une durée de deux mois et demi. Deux mois et demi qui sont devenus 25 ans maintenant», raconte-t-il avec émotion. «Mais malheureusement il était schizophrène et, peut-être après environ un an, il s'est enlevé la vie à Vancouver.»

L'aventure de Zale Seck au Québec a débuté à Longueuil où il a vécu deux jours sur la rue avant de prendre le chemin du royaume

des bleuets dans une épopée qui commença au Lac-Bouchette en passant par Jonquière, Alma, Chicoutimi, jusqu'à Tadoussac situé sur la Rive-Nord du fleuve St-Laurent, à l'embouchure du fjord du Saguenay : «C'est là-bas que j'ai décidé (mon avenir). Un groupe de Québécois qui avaient vu mon talent me disaient qu'avec ce que je faisais je serais capable de poursuivre ma carrière ici. J'ai réfléchi...».

Les événements tragiques du 11 septembre 2001 et les possibilités professionnelles qui s'offraient à lui l'ont finalement amené à rester. Il a par la suite vécu environ 20 ans à Saint-Jérôme avant de résider dans plusieurs autres municipalités du Québec, puis à L'Orignal, en Ontario.

Au Canada, Zale Seck a poursuivi la carrière amorcée au Sénégal plutôt que de repartir à zéro. Il a multiplié les spectacles au Québec et a réussi à vivre entièrement de son art. Auteur-compositeur-interprète, il joue également de la guitare et des percussions, puis a enseigné comment jouer de ces instruments dans plusieurs villes québécoises.

Son arrivée au Canada a aussi influencé sa musique. Habitué au mbalax, un style typiquement sénégalais, il a intégré davantage d'*afrobeat* à son répertoire afin de rejoindre un public plus large, tout en conservant ses racines musicales. Il compose principalement en wolof, mais chante aussi en français, en anglais et parfois en japonais. Sa carrière l'a notamment mené en France, au Japon et en Australie.

La transmission reste importante pour celui qui est issu d'une famille de griots. Son fils, guitariste établi au Canada, l'accompagne aujourd'hui en tournée. Zale Seck voit dans cette collaboration une continuité naturelle de l'héritage musical transmis dans sa famille de génération en génération.

L'artiste entretient également des



liens étroits avec son pays d'origine. Depuis 2008, il organise des voyages au Sénégal et affirme y avoir accompagné plus de 800 Canadiens. Il y a également fait construire la Villa Musica, un établissement d'une dizaine de chambres situé à Somone. Cette activité est née des voyages qu'il organisait d'abord avec ses élèves en percussion avant de se développer par le bouche-à-oreille. Dans ses chansons, Zale Seck aborde aussi des enjeux sociaux, particulièrement les difficultés vécues par les jeunes Sénégalais et Africains. Il cherche à les encourager à persévérer malgré le chômage et les obstacles économiques. Il souligne d'ailleurs les difficultés pour les artistes de vivre de leur métier au Sénégal, où les ressources et le soutien financier sont plus limités.

Son répertoire comprend plusieurs albums réalisés au cours de sa carrière, dont *Africa Bolo*, *Moi, je suis d'Afrique*, *Afrique, réveille-toi*, *Bugante* et *Afrika Yehoulen*. Son spectacle à Hearst puisera dans différentes périodes de son parcours musical plutôt que dans un seul album.

Pour l'occasion, Zale Seck sera accompagné d'un groupe de six musiciens comprenant batterie, clavier, basse, guitare et percussions. Son fils sera notamment à la guitare. Le spectacle combine musique sénégalaise et *afrobeat*, dans une formule que l'artiste a développée pour rejoindre autant le public africain que nord-américain. Il vous invite à venir danser sur des rythmes endiablés.

Une installation qui ravive la mémoire ferroviaire

PAR NDERY DIONE - LE NORD - IJL

Laurent Vaillancourt, artiste visuel et actuel président du conseil d'administration de l'Écomusée, a réalisé une petite installation artistique et patrimoniale qui rend hommage à l'histoire ferroviaire de Hearst.

■ Devant l'Écomusée de Hearst, M. Vaillancourt a aménagé une petite installation patrimoniale composée de vestiges du chemin de fer, c'est-à-dire une création qui met en valeur un morceau de rail et d'autres objets ferroviaires récupérés, transformant ces témoins du passé en une œuvre qui rappelle l'importance du chemin de fer dans l'histoire et le développement de Hearst.

«Lorsque j'ai acheté mon atelier en campagne, au Lac Sainte-Thérèse, qui était une maison d'un collectionneur, j'ai trouvé ce marteau-là dans la maison et je ne savais pas trop à quoi il servait. Je l'ai montré à un de mes amis, et il m'a dit "ah, oui c'est une masse pour les clous de chemin de fer", les clous de rails. Sur le terrain, j'avais aussi trouvé d'autres instruments et je pensais, à partir de là, faire une petite installation.»

En tant qu'artiste, Laurent Vaillancourt a utilisé son génie pour faire cette œuvre artistique, et il trouve que c'est important de la garder à l'Écomusée pour parler de cette ancienne époque afin de rappeler aux gens que Hearst était destinée à être un centre ferroviaire.

L'idée de faire cette installation, précise-t-il, c'est de démontrer que la vocation de Hearst, à l'origine, était d'être un point de division entre l'Est et l'Ouest, avec la gare ferroviaire, même si la ville est finalement devenue plutôt un centre forestier.

L'intérêt de Laurent Vaillancourt à développer le patrimoine lui est venu de ses voyages en Europe, où il a découvert beaucoup d'édifices très riches en histoire. C'est alors qu'il s'est souvenu de l'époque de la gare de Hearst, qui a été démolie en 1992 malgré les efforts des gens de la communauté, dont lui-même, qui souhaitaient la préserver en tant que patrimoine



Laurent Vaillancourt présente son installation, réalisée à partir de vestiges du chemin de fer, aménagée à l'extérieur de l'Écomusée de Hearst. PHOTO DE COURTOISIE

historique.

«En revenant après mon voyage en Italie, j'ai réalisé l'importance de conserver les édifices. Et puis la gare, à l'époque, était en très mauvais état. Je me suis dit, "mais il faudrait la conserver". Pendant dix ans, avec un comité, on a essayé de faire des demandes de subvention pour pouvoir faire

avancer ce projet. Mais, le maire de l'époque m'a dit "non, on va s'occuper de construire le centre communautaire" et après on s'occupera de la gare.»

Par la suite, raconte Laurent Vaillancourt, cette vieille gare qui représentait bien plus qu'un simple arrêt de transport, mais qui incarnait la naissance de la ville de

Hearst, a été démolie.

«Après dix ans de sensibilisation qui visait à maintenir la gare, tout est disparu. Maintenant, les gens le regrettent en disant qu'on aurait dû garder la gare (...), alors que c'est déjà parti. La gare n'existe plus», conclut-il, ajoutant que c'est par là que tous les pionniers sont arrivés à Hearst.

**ZONE SCOLAIRE, RALENTISSEZ
ET RESTEZ ATTENTIFS!**



**L'automne
s'installe,
mais l'actualité
ne prend pas
de pause!**

Lisez vos nouvelles
locales où et quand
vous le souhaitez.



lenord.ca

**ATTENTION
AUX OURS!**

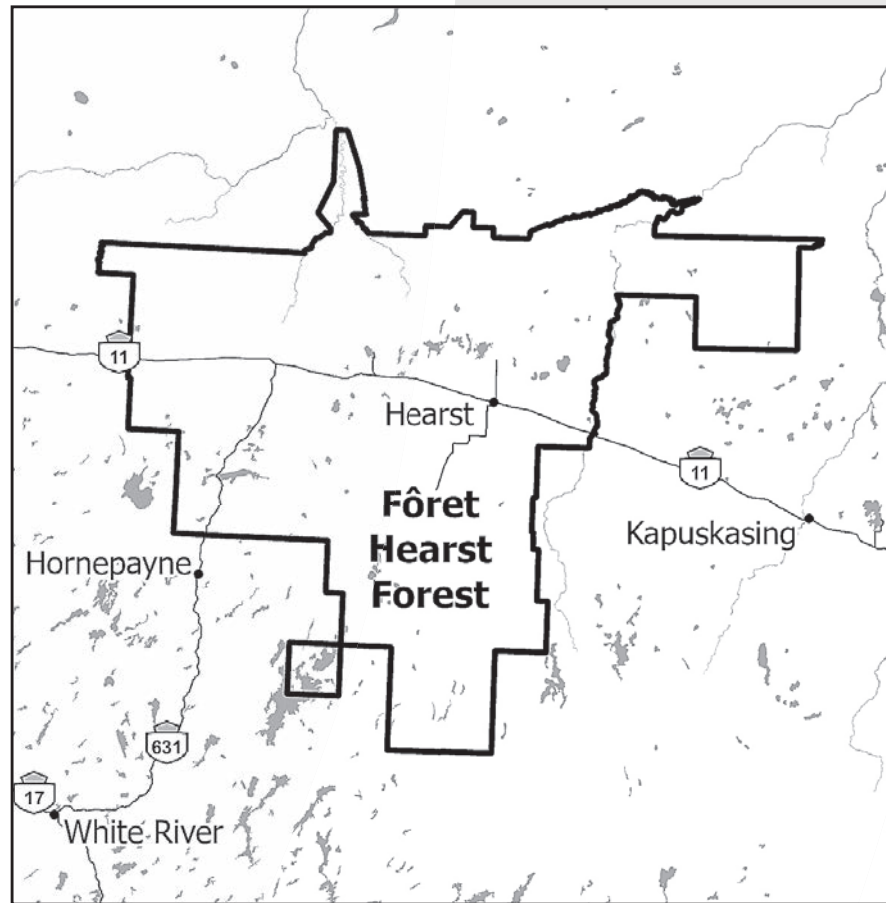
**Gardez vos
distances et
restez vigilants.**



Inspection

Inspection d'un plan de brûlage de rémanents d'exploitation en tas approuvé par le MRN de la forêt Hearst

Le **ministère des Richesses naturelles (MRN)** de l'Ontario vous invite à inspecter un plan de brûlage de rémanents d'exploitation en tas approuvé par le MRN qui sera exécuté dans la **forêt Hearst** (voir la carte).



Dans le cadre de nos efforts continuels en vue de régénérer et de protéger les forêts de l'Ontario, des zones de récolte ont été sélectionnées pour faire l'objet d'un brûlage dirigé conformément aux lignes directrices énoncées dans le *Manuel sur le brûlage dirigé* du MRN. Le brûlage dirigé permettra de réduire la zone recouverte de résidus de coupe tout en augmentant la superficie de la forêt qui pourra être régénérée et en diminuant les risques d'incendie. Le brûlage devrait être lancé entre le **15 octobre 2026** et le **15 février 2027**.

Le plan de brûlage de rémanents d'exploitation en tas approuvé, qui indique les endroits où le brûlage aura lieu et qui comprend des cartes de ces endroits, peut être consulté en communiquant avec **Hearst Forest Management Inc.** et en visitant le Portail d'information sur les richesses naturelles à l'adresse ontario.ca/plansforestiers et ce, jusqu'au **31 mars 2027**, date à laquelle le calendrier annuel de travail expirera. Veuillez noter que le **brûlage de rémanents** aura lieu dans une zone spécifique de la **forêt Hearst** et pas dans toute l'unité de gestion forestière. De plus amples renseignements sur le(s) lieu(x) de l'activité dans la **forêt Hearst** peuvent être obtenus par l'intermédiaire du Portail d'information sur les richesses naturelles à l'adresse ontario.ca/75736.

Les personnes et organismes intéressés et affectés peuvent organiser une réunion avec l'équipe du MRN en ligne/en personne afin de discuter du plan de brûlage dirigé. Pour en savoir plus, veuillez communiquer avec :

Tara Hosick
Ministère des Richesses naturelles
122 Chemin Government ouest
Kapuskasing (Ontario) P5N 2X8
tél. : 705 960-5093
courriel : tara.hosick@ontario.ca

Dale Goodfellow, F.P.I.
Hearst Forest Management Inc.
1589 route 11 ouest
C.P. 762
Hearst (Ontario) POL 1N0
tél. : 705 362-4464
courriel : d_goodfellow@hearstforest.com

Information in English: Mackenzie Jemmett, 705-373-3017.

Invitation à participer

Plan de gestion forestière 2029-2039 de la forêt de Hearst

Le ministère des Richesses naturelles (MRN) de l'Ontario, Hearst Forest Management Inc. et le comité local des citoyen(ne)s (CLC) Hearst vous invitent à participer à l'élaboration du plan de gestion forestière (PGF) 2029-2039 pour la forêt de Hearst.

Le processus de planification

L'élaboration du PGF prendra environ trois ans. Au cours de cette période, quatre occasions officielles de participation, de consultation des communautés des Premières Nations et des Métis, ainsi que de consultations publiques sont offertes. Cette première étape (**première étape**) vise à vous informer que la préparation du plan a commencé et à vous demander de :

- participer au processus de planification le plus tôt possible;
- fournir des renseignements généraux, notamment des renseignements relatifs aux valeurs et aux caractéristiques écologiques importantes qui pourraient être touchées par les activités de gestion forestière;
- donner votre point de vue sur les forêts et les avantages souhaités qui peuvent être dérivés de la forêt.

Comment participer

Veillez fournir tout commentaire ou renseignement à la personne-ressource du bureau du MRN indiqué ci-dessous. Si vous souhaitez rencontrer l'équipe de planification, l'auteur du plan ou le CLC pour discuter avec eux des points qui vous intéressent et de vos préoccupations, veuillez communiquer avec les personnes indiquées ci-dessous.

Les renseignements généraux et les sources d'orientation disponibles aux fins de consultation sont décrits dans le *manuel de planification de la gestion forestière (en anglais seulement) de 2024 (partie A, section 2.3.3.1)*

<https://www.ontario.ca/files/2024-05/mnrf-cflpb-planning-manual-2024-05-16.pdf>.

Les renseignements généraux et supplémentaires sur le processus de planification de la gestion forestière seront accessibles pendant la durée de préparation du plan.

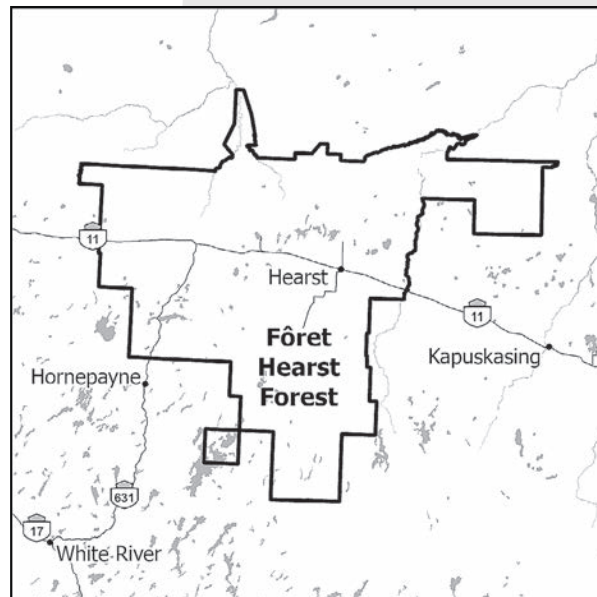
Les renseignements généraux concernant le processus d'élaboration du PGF ainsi que les renseignements décrits dans le présent avis peuvent être consultés en communiquant avec Hearst Forest Management Inc. et avec le ministère, énumérés ci-dessous, pendant les heures normales de bureau. Des rencontres avec des représentant(e)s de l'équipe de planification et du CLC en ligne/en personne peuvent être demandées en tout temps pendant le processus de planification. Il peut être possible de rencontrer des membres de l'équipe de planification en dehors des heures de bureau, sur demande, dans la mesure où cela est raisonnable. Si vous avez besoin de plus d'information ou si vous voulez parler de vos intérêts et de vos inquiétudes avec un membre de l'équipe de planification, veuillez communiquer avec l'une des personnes ci-dessous :

France Lapointe
Ministère des Richesses naturelles
Superviseur de district
613, rue Front
CP Box 670
Hearst (Ontario) P0L 1N0
tél. : 705 960-2665
courriel : France.Lapointe@ontario.ca

Dale Goodfellow, F.P.I.
Hearst Forest Management Inc.
Auteur du plan
1589 Autoroute 11 Ouest
C.P. 746
Hearst (Ontario) P0L 1N0
tél. : 705 362-4464
courriel : d_goodfellow@hearstforest.com

Leo Komulainen

Comité local des citoyen(ne)s (CLC) Hearst
tél. : 705 362-4464
courriel : d_goodfellow@hearstforest.com



En tout temps au cours du processus de planification, il vous sera possible de formuler une demande par écrit pour la résolution de problèmes avec la directrice du district du MRN ou le directeur régional au moyen d'un processus décrit dans le *manuel de planification de la gestion forestière (en anglais seulement) de 2024 (partie A, section 2.4.1)*.

<https://www.ontario.ca/files/2024-05/mnrf-cflpb-planning-manual-2024-05-16.pdf>.

D'autres occasions de participer

Pour obtenir plus de renseignements sur la façon de participer à la planification de la gestion forestière et pour mieux comprendre les étapes de la consultation publique, veuillez consulter le lien suivant :

ontario.ca/gestionforestiere

Vous aurez trois autres occasions officielles de participer. Ces étapes sont énumérées et provisoirement prévues comme suit :

Deuxième étape : Examen de l'orientation de la gestion proposée (1 octobre 2027 – 30 novembre 2027)

Troisième étape : Examen de l'ébauche de plan de gestion forestière (1 mai 2028 – 30 juin 2028)

Quatrième étape : Inspection du plan de gestion approuvé par le MRN (1 décembre 2028 – 31 mars 2029)

Si vous souhaitez que votre nom soit ajouté à une liste d'envoi pour être avisé des occasions de participation du public, veuillez communiquer avec France Lapointe au 705 960-2665 ou france.lapointe@ontario.ca.

Le ministère des Richesses naturelles (MRN) recueille des commentaires et des renseignements en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par le manuel de planification de la gestion forestière (en anglais seulement) de 2024 approuvé par un règlement en vertu de l'article 68 de la *Loi de 1994 sur la durabilité des forêts de la Couronne*. Le MRN et le détenteur de permis d'aménagement forestier durable pourraient utiliser ou partager tout renseignement personnel que vous fournissez (adresse postale ou électronique, nom, numéro de téléphone, etc.) pour communiquer avec vous au sujet des commentaires soumis. Vos commentaires seront intégrés au processus de consultation publique et pourraient être communiqués au grand public. Le MRN pourrait également utiliser vos renseignements personnels pour vous transmettre de l'information sur cette activité de planification de la gestion forestière. Si vous avez des questions au sujet de l'utilisation de vos renseignements personnels, veuillez communiquer avec France Lapointe, France.Lapointe@ontario.ca.

Information in English : Mackenzie Jemmett, 705-373-3017.

Science-Press

Analyser votre microbiote, c'est-à-dire cet écosystème de microbes qui cohabite en vous : des compagnies offrent pour ce faire des tests livrés à domicile. Le *Détecteur de rumeurs* a toutefois constaté que ces produits ne sont ni fiables... ni même utiles.

Une bonne idée, les kits pour tester le microbiote? NON

PAR KATHLEEN COUILLARD / AGENCE SCIENCE-PRESSE

L'origine de la rumeur

Il y a une vingtaine d'années que la génétique étudie de plus près cette «population» de micro-organismes (bactéries, virus, parasites, champignons) et démontre qu'elle joue un rôle

central dans la santé humaine. La plus grande partie est le microbiote intestinal, soit l'ensemble de ce qui vit dans notre colon et notre intestin grêle. Depuis une dizaine d'années, des compagnies offrent des kits pour l'analyser.

Le microbiote peut affecter notre santé? Oui

Plusieurs études ont en effet montré une association entre des altérations du microbiote et la progression de certaines pathologies comme des troubles métaboliques, des allergies, des maladies inflammatoires de l'intestin, des troubles cognitifs et des cancers, résumaient en 2024 des chercheurs européens qui s'intéressaient aux enjeux entourant les tests du microbiote.

En fait, plus le microbiote est diversifié, plus il y a de bactéries différentes pouvant jouer des rôles utiles pour notre organisme, peut-on également lire dans un texte de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), en France. Par exemple, certaines bactéries synthétisent de la dopamine et de la sérotonine, ce qui affecte l'humeur et le bien-être. Un déséquilibre du microbiote pourrait d'ailleurs influencer certaines maladies comme l'anxiété, la dépression, la maladie d'Alzheimer et la maladie de Parkinson.

Enfin, notre microbiote nous protège des infections par des bactéries nuisibles, notamment en produisant des molécules qui peuvent être utilisées par notre système immunitaire.

Une opportunité d'affaires? Peut-être

C'est donc dans ce contexte que, depuis une dizaine d'années, on a commencé à voir apparaître dans le commerce des kits de test du microbiote — avec lesquels on peut, par exemple, recueillir un échantillon de ses selles et le renvoyer à la compagnie. En 2021, une équipe de chercheurs de l'Université McGill avait analysé les sites web de plusieurs compagnies qui offraient ces services. Elles prétendaient que leur test permettait de produire des recommandations de santé personnalisées.

Au cours de sa recherche pour cet article, le *Détecteur de rumeurs* a identifié trois compagnies qui commercialisent de tels kits au Québec. Sur son site, Gutcheck explique que «ce kit de test du microbiome à domicile tout-en-un fournit tout ce dont vous avez besoin pour commencer et prendre votre santé en main». Biron dit pour sa part proposer «des recommandations de suppléments et de probiotiques ou probiotiques personnalisés en fonction de vos résultats pour améliorer votre flore intestinale». Enfin, Jona se vante de pouvoir vous aider à décoder votre microbiote et à découvrir une santé optimale.

En 2024, des chercheurs de Baltimore avaient identifié 31 compagnies qui offraient ce genre de tests à travers le monde, dont 17 aux États-Unis. Les étapes sont généralement similaires : les consommateurs commandent d'abord un kit. Ils remplissent ensuite un questionnaire sur leur santé et prélèvent un échantillon de selles qu'ils retournent à la compagnie.

Celle-ci produit alors une analyse génétique pour établir la composition en bactéries du microbiote et envoie au consommateur un rapport qui prétend déterminer si son microbiote est en santé. Finalement, la compagnie peut recommander des modifications à l'alimentation ou la prise de suppléments.

Ces tests sont fiables? Non

Pour savoir si un tel test est fiable, il faut déterminer ce qu'on appelle sa validité analytique, c'est-à-dire sa capacité à détecter et à quantifier avec précision ce qu'il cherche à mesurer, soulignaient en

2024 les auteurs de Baltimore. Quelques études semblent indiquer que ce n'est pas le cas des tests du microbiote.

Par exemple, pour leur étude en 2024, les chercheurs européens avaient envoyé le même échantillon fécal à six compagnies. Les résultats étaient très variables. Trois des rapports qui leur ont été renvoyés affirmaient que la diversité microbienne de l'échantillon était bonne ou excellente alors que deux la décrivaient comme moyenne et que le dernier concluait à une diversité défavorable.

En 2026, des scientifiques américains ont fait une expérience similaire auprès de sept compagnies. Ils ont observé que la variabilité pour un même échantillon était plus grande d'une compagnie à l'autre que la variabilité entre différents échantillons testés par une même compagnie.

Ces tests permettent de diagnostiquer une maladie? Non

De plus, pour que l'utilisation d'un tel test soit justifiée en médecine, il faudrait qu'il puisse établir précisément la présence d'une maladie, insistaient en 2024 les chercheurs de Baltimore. Or, à ce jour, il n'y a pas de consensus en biologie sur ce qui constitue un microbiote en santé. On ne dispose pas de suffisamment de données pour établir le seuil à partir duquel il y a un problème, confirmaient les auteurs européens.

Par conséquent, si notre compréhension du fonctionnement du microbiote est limitée, notre capacité à poser des diagnostics basés sur le microbiote l'est aussi, remarquait l'institut français Inserm. En fait, la plupart des associations entre la santé et le microbiote sont des corrélations plutôt que des liens de cause à effet.

Cela n'empêche toutefois pas les compagnies de produire des rapports qui insistent sur les associations entre la présence de certaines bactéries et des maladies. Dans leur étude, les auteurs de Baltimore concluaient que les allégations des compagnies n'étaient pas soutenues par la science.

Des informations utiles? Pas vraiment

Enfin, à défaut de diagnostiquer une maladie, pour qu'un test soit considéré médicalement utile, l'information qu'il fournit devrait permettre de faire des recommandations — comme de suggérer un médicament ou un traitement — expliquaient les scientifiques de Baltimore.

Or, même s'il est vrai que la composition de notre microbiote est influencée par notre mode de vie (alimentation, activité physique, stress, prise de médicaments), il existe peu de données pour appuyer les interventions recommandées par ces compagnies. Aucune méthode reconnue ne permet de prédire les effets des recommandations alimentaires sur le microbiote, ajoutaient les chercheurs européens.

Faits à retenir

- Depuis 20 ans, notre connaissance des populations de microbes qui vivent en nous s'est considérablement accrue.
- Les tests d'analyse du microbiote que proposent des compagnies sont toutefois peu fiables.
- Ces tests sont aussi peu utiles pour diagnostiquer une maladie ou pour faire des recommandations.



Verdict

Le microbiote joue bel et bien un rôle important pour notre santé. Mais les tests offerts aux consommateurs ne sont pas adéquats pour analyser ce rôle. Et les recommandations de santé qui les accompagnent ne sont généralement pas soutenues par des données solides.

Le
Détecteur
de rumeurs

Mot caché

Thème :
LE TEMPS
6 lettres

E	R	B	M	E	T	P	E	S	R	A	E	C	E	N	O	T	H	M	S
I	S	C	A	D	R	A	N	E	O	P	Y	U	O	C	E	I	R	P	E
D	E	L	R	U	O	J	I	U	A	C	Q	S	T	L	S	E	M	T	P
E	C	I	A	I	C	R	T	T	L	O	I	O	L	T	I	E	E	E	B
R	O	R	P	V	D	O	E	E	P	A	B	I	O	R	T	R	R	E	I
C	N	V	R	N	E	T	M	E	S	R	U	I	V	G	N	I	M	R	E
R	D	A	E	E	M	N	O	P	E	J	R	E	N	I	O	E	A	T	N
E	E	L	S	O	I	J	D	T	T	E	F	O	T	D	N	N	T	E	T
M	A	S	M	D	A	I	E	R	N	E	L	E	E	N	I	M	I	M	O
C	A	E	E	N	M	R	D	F	E	A	U	E	U	U	D	O	N	O	T
P	N	M	V	A	B	E	U	R	J	D	T	R	Q	L	I	T	D	N	H
T	A	I	N	M	C	T	I	E	H	R	I	E	P	U	M	U	A	O	O
S	E	C	E	E	U	O	U	T	D	I	E	S	R	E	I	A	T	R	R
R	H	C	N	R	S	D	N	S	T	E	E	V	O	B	N	N	E	H	A
E	E	N	J	S	I	E	I	D	R	A	M	R	I	L	M	D	O	C	I
D	I	U	I	H	S	E	A	N	N	E	E	A	E	H	S	E	A	X	R
E	I	O	E	E	C	R	E	I	L	B	A	S	I	C	S	T	V	N	E
N	M	U	R	L	A	U	T	R	E	F	O	I	S	N	E	R	I	O	T
E	R	P	E	S	I	D	A	J	T	N	A	T	S	N	I	N	A	C	N
E	S	E	M	A	I	N	E	N	U	I	T	A	V	A	N	T	T	M	E

A	Dimanche	Jour	Pendant
Année	E	Juillet	Période
Août	Époque	Juin	Présent
Après	Équinoxe	L	R
Automne	Étape	Longtemps	Récemment
Autrefois	Éternité	Lundi	S
Avant	F	M	Sablier
Avril	Février	Mardi	Saison
B	Futur	Mars	Samedi
Bientôt	H	Matin	Seconde
C	Heure	Mercredi	Semaine
Cadran	Hier	Midi	Septembre
Calendrier	Histoire	Mois	Siècle
Chronomètre	Hiver	Moment	Soir
Compteur	Horaire	N	Solstice
Cycle	I	Novembre	T
D	Instant	Nuit	Tantôt
Date	J	O	V
Décembre	Jadis	Octobre	Vendredi
Décennie	Janvier	P	
Demain	Jeudi	Passé	

PAIN À LA CITROUILLE



Ingédients

- 225 g (1 1/2 tasse) de farine tout usage non blanchie
- 10 ml (2 c. à thé) de poudre à pâte
- 5 ml (1 c. à thé) de bicarbonate de soude
- 5 ml (1 c. à thé) de cannelle moulue
- 2,5 ml (1/2 c. à thé) de gingembre moulu
- 2,5 ml (1/2 c. à thé) de cardamome moulue
- 1 ml (1/4 c. à thé) de muscade moulue
- 1 ml (1/4 c. à thé) de sel
- 210 g (1 tasse) de cassonade
- 250 ml (1 tasse) de purée de citrouille maison ou du commerce
- 125 ml (1/2 tasse) d'huile de canola
- 2 œufs
- 30 ml (2 c. à soupe) de graines de citrouille

Étapes de préparation

1. Placer la grille au centre du four. Préchauffer le four à 180 °C (350 °F). Beurrer ou huiler un moule à pain de 23 x 13 cm (9 x 5 po) et le tapisser d'une bande de papier parchemin en la laissant dépasser sur deux côtés.
2. Dans un bol, mélanger la farine, la poudre à pâte, le bicarbonate, les épices et le sel.
3. Dans un autre bol, fouetter la cassonade avec la purée de citrouille, l'huile et les œufs au batteur électrique jusqu'à ce que le mélange épaississe. À la cuillère de bois, incorporer les ingrédients secs jusqu'à ce que le mélange soit homogène. Répartir la pâte dans le moule, puis parsemer des graines de citrouille.
4. Cuire au four de 50 à 55 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré au centre du pain en ressorte propre. Laisser tiédir sur une grille. Démouler et couper en tranches.

Sudoku

JEU N° 993

NIVEAU :
FACILE

	2							3
5	6			2	3		4	7
		4			1	5		6
9					7	3		
		1			4			9
	3		6	1	9	2		4
		2			6	7		8
	1	9	7					
8	7						6	1

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 993

1	9	6	2	7	5	8	4	3
2	5	7	8	3	4	6	1	9
8	3	4	9	6	1	2	5	7
7	8	2	6	1	9	5	3	4
6	4	9	7	5	3	1	8	2
5	1	3	2	8	7	9	4	6
9	2	5	1	4	8	7	6	3
4	7	1	3	2	6	8	9	5
3	6	8	5	9	4	7	2	1



Votre annonce
aurait pu être ici!

Et vous auriez
tapé dans le mille!
Gessica Tsuni
vente@hearstmedias.ca
705-372-1011

Réponse du mot caché :

MINUTE

AVIS DE DÉCÈS



Lise Lanoix

C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons le décès de Lise Lanoix, survenu le 26 août, à l'âge de 88 ans.

Quelques jours plus tôt, le 15 août dernier, Lise était réunie avec bonheur pour célébrer son 88e anniversaire, aux côtés de sa sœur jumelle, Lisette, ainsi que de ses enfants et petits-enfants.

Lise est partie rejoindre son époux Étienne, ses frères et sœurs ainsi que ses parents qui l'ont précédée dans la mort.

Avant de profiter d'une retraite bien méritée, Lise a travaillé avec dévouement au département de l'entretien ménager à l'Hôpital Notre-Dame de Hearst. Femme de passions simples et entières, Lise trouvait ses bonheurs quotidiens dans les petits plaisirs de la vie. Ceux qui l'ont connue se souviendront d'elle comme d'une joueuse passionnée : elle ne manquait jamais une occasion de se divertir au bingo et de tenter sa chance en grattant ses précieux «gratteux», ainsi que de sa passion pour le bowling, qui lui apportait tant de divertissement. Devant son téléviseur, elle vibrerait uniquement pour le sport, ne manquant jamais une occasion de suivre les matchs de hockey et de baseball. Elle était également une grandeoureuse des animaux, ayant une affection toute particulière pour les chiens.

Elle laisse dans le deuil sa fille Josée Lanoix de Gatineau; ses fils : René (Guylaine) Lanoix ainsi que Gaston (feu Louise) Lanoix, tous deux de Hearst; ses petits-enfants : Cynthia (Michel) Champagne de Grande Prairie en Alberta, Cédric Lacroix de Gatineau, Alexis (Magaly) Lanoix de Gatineau, Patrice (Seena) Lanoix et Denis (Érika) Lanoix de Hearst; ainsi que ses arrière-petits-enfants : Noah et Ryan Champagne de Grande Prairie en Alberta, ainsi que Aeson Brunette d'Ottawa.

Nos plus sincères condoléances à la famille approuvée.



Jacqueline Levasseur

Nous avons le regret de vous annoncer le décès de Mme Jacqueline Levasseur, survenu le lundi 31 août 2026, à l'âge de 86 ans et 11 mois. Elle fut précédée dans la mort par son premier époux Roland Levasseur, puis par son deuxième époux Gérard Sigouin.

Elle laisse dans le deuil ses sœurs et frères : feu Louissette Duffy (feu Bill), Monique Kozma (feu Leslie), feu Clément Proulx (feu Adrienne), Pierrette Gendron (feu John), Henriette Chabot (René), Diane Renaud (Robert), ainsi que son frère Maurice Proulx (Nicole). Elle laisse également dans le deuil de nombreux neveux et nièces.

Jacqueline a consacré 36 années de sa vie à l'enseignement au primaire. Passionnée par son travail, elle avait à cœur d'accompagner et d'aider les nombreux élèves qu'elle a guidés au fil des ans. Elle prenait plaisir à jardiner et à cueillir des petits fruits. La chasse et la pêche lui permettaient de profiter du plein air et de la nature.

Jacqueline a fait beaucoup de bénévolat auprès d'organismes variés, dont le Club Action, les Filles d'Isabelle et la chorale Notre-Dame (funérailles à l'église).

Jacqueline laisse le souvenir d'une femme humble, sociable, intègre, active, travaillante et généreuse, toujours prête à aider les gens autour d'elle, souvent dans l'ombre, sans jamais chercher d'éloges ou de reconnaissance. Son sourire, sa bonté et tous les petits gestes qu'elle posait pour les autres resteront gravés dans le cœur de ceux qui l'ont aimée.

La famille tient à remercier le personnel de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst ainsi que celui du Foyer des Pionniers pour leur dévouement et les excellents soins prodigués à Jacqueline.

En sa mémoire, des dons au Foyer des Pionniers seraient grandement appréciés.

La famille accueillera parents et amis aux Services funéraires Fournier le vendredi 18 septembre 2026, de 14 h à 16 h. Les funérailles suivront à 16 h 15 à la cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption de Hearst.

LES MÉDIAS DE L'ÉPINETTE NOIRE EXPRIMENT LEURS
CONDOLÉANCES AUX FAMILLES ET AMIS DES DÉFUNTS.



APPEL D'OFFRES

SERVICES DE
DÉNEIGEMENT

L'Université de Hearst demande des soumissions formelles pour le déneigement et le sablage de son campus de Hearst pour les hivers 2026-27 et 2027-28.

Prière d'adresser vos demandes d'information à Chantal Pelletier par courriel à immeuble@uhearst.ca ou par téléphone au 705-372-1781 poste 125.

Consultez les détails et soumettez votre proposition
<https://uhearst.ca/appels-de-proposition/>

Date limite de soumission :
le mercredi 23 septembre à midi



**SERVICE DE
REPARATION**
ET MAINTENANCE DE VÉLO //

**VÉLO À
DONNER OU À
ÉCHANGER**

Joindre **Marc Forcier** au :
705 372-5282 jour
705 362-3013 cell

BD / DT Billetterie Découverte Tickets

Le Conseil des Arts de Hearst

SAISON 26-27

BOOM!
MUSIQUE.

ZALE SECK
ET ALEXANDRE BEKHRADI

17 sept. 2026

705 362-4900 | CONSEILDESARTSDEHEARST.CA | f @

Logos of various sponsors: Canada, Ontario, Agnico Eagle, Columbia Forest Products, Hearst, Colisée Alliance, Réseau Ontario, Communauté francophone, Villeneuve, etc.

Joignez-vous à notre équipe ! Join Our Team !



POSTE :	Infirmier(ère) auxiliaire autorisé(e) – Santé mentale pour les personnes âgées et Programme de soutien en cas de troubles du comportement (BSO)
STATUT :	Temps plein / temporaire (possibilité de 35 heures / semaine)
ENDROIT :	<u>Bureau de Hearst</u>
SALAIRE :	34.83\$ à \$40.52 / heure + plan HOOPP + indemnité en pourcentage

REFLEXION – Services de mieux-être est un organisme communautaire francophone qui contribue à améliorer la santé mentale, le bien-être et la sécurité de sa clientèle par des services de qualité dans les deux langues officielles. REFLEXION est à la recherche d'une infirmière qui occupera des fonctions sous le programme de santé mentale communautaire pour les aînés et le programme de soutien cas de troubles du comportement (BSO).

DESCRIPTION:

À titre d'employé de REFLEXION – Services de mieux-être et membre de l'équipe régionale BSO / Santé mentale pour les aînés(es) du Centre régional de santé de North Bay, la personne titulaire du poste est responsable de prendre des décisions cliniques et d'exercer son jugement professionnel afin d'assurer les meilleurs soins possibles, dans les limites des ressources disponibles.

RESPONSABILITÉS

1. Appliquer efficacement les normes de pratique infirmière et le processus de soins infirmiers afin d'évaluer, de planifier, de mettre en œuvre et d'évaluer les soins offerts aux personnes âgées présentant des troubles de santé mentale et/ou des comportements réactifs.
2. Participer à l'élaboration et à la mise en œuvre de protocoles normalisés visant à soutenir les personnes présentant des comportements réactifs.
3. Formuler des recommandations concernant les soins aux personnes âgées présentant des comportements complexes associés à des problèmes de santé mentale, à des dépendances, à la démence, au délirium ou à des troubles neurologiques.
4. Participer à la mise en œuvre de ces recommandations afin de réduire le risque d'hospitalisation.
5. Collaborer avec les autres professionnels de la santé à la prestation des soins.
6. Assurer la liaison avec les psychiatres, les médecins de famille, les fournisseurs de soins de longue durée et les autres professionnels afin d'assurer la continuité des soins et de réduire la durée des séjours à l'hôpital.

QUALIFICATIONS ET COMPÉTENCES REQUISES :

- Être actuellement inscrit(e) en règle auprès de l'Ordre des infirmières et infirmiers de l'Ontario.
- Minimum de trois (3) ans d'expérience de travail avec les personnes âgées ayant des problèmes de santé mentale liés à l'âge;
- Connaissance et habileté à utiliser les approches PIECES, GPA (Gentle Persuasive Approaches), U-First! et Montessori.
- Connaissance de la psychopathologie en général incluant le DSM-V.
- Le bilinguisme (français et anglais) oral et écrit est essentiel.
- Habileté démontrée à maintenir des relations de travail auprès des partenaires communautaires;
- Possession d'un permis de conduite valide et accès à un véhicule;

Ce poste offre un salaire compétitif, un plan de pension HOOPP et une indemnité en pourcentage d'après la convention collective en vigueur. Ce poste est désigné sous la loi des services en français de l'Ontario. Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande d'emploi au plus tard **le 11 septembre 2026** à 16h00 à l'attention de :

Steve Fillion, M.S.S.,
Directeur général
sfillion@reflexion.ca
Téléphone: 705-335-8468

Nous remercions à l'avance toutes personnes qui soumettront leur candidature. Toutefois, nous communiquerons uniquement avec les personnes sélectionnées pour les entrevues.

Grondin se plaît en Angleterre

PAR GUY MORIN

L'attaquant des Panthers de Nottingham a jusqu'à présent disputé quatre parties présaison, amassant trois buts, dont deux à son premier match en sol anglais face aux Ducs d'Angers. Les Panthers ont défait les Ducs à deux reprises par des marques identiques de 4 à 2.

Le weekend dernier, Grondin affrontait les Devils de Cardiff dans une série aller-retour. Les Panthers ont signé un gain de 5-4 dans le premier match, mais subi une défaite de 5 à 2 dans le second, où Maxim Grondin a à nouveau marqué.

Grondin dit que Cardiff devrait être une force dans la ligue cette saison.

«J'aime nos chances à nous aussi : on a quelques vétérans sur le premier trio qui sont reconnus comme étant dominants depuis quelques années et le reste de notre alignement n'est pas mauvais non plus.»

Maxim a même jeté les gants à deux reprises jusqu'à présent. «Je ne veux pas nécessairement me battre, c'est pas mon rôle, mais parfois il faut se défendre pour ne pas se laisser intimider.»

Le jeune Hearstéen affirme aussi qu'il aime bien son temps d'utilisation par l'entraîneur Danny Stewart, soit environ 17 minutes par match et des présences sur l'avantage numérique.

Selon Maxim Grondin, 90 % des matchs de l'équipe seront disputés les weekends et il n'y a pas de pause jusqu'au printemps. Une ou deux journées de congé à Noël seulement, puisque tous les partisans sont en vacances et les équipes en profitent pour remplir les arénas et leurs coffres, bien entendu.

«Les partisans sont un peu fous ici en Europe, ils sont très bruyants et très loyaux envers leurs équipes. Je me fais déjà reconnaître un peu partout, c'est assez impressionnant. Je m'habitue aussi tranquillement à conduire ici, avec le volant à droite et conduire du côté gauche de la route c'est vraiment pas évident.»

Grondin et les Panthers disputeront leur prochaine partie hors concours ce weekend alors qu'ils affronteront le Storm de Manchester, qui compte dans ses rangs un autre joueur du Nord en Brendan Clavelle de Kapuskasing. Clavelle en est à sa deuxième saison avec le Storm, ayant participé à 54 matchs l'année dernière.

Les Lumberjacks prêts pour la rentrée

PAR GUY MORIN

Les hommes de Marc-Alain Bégin disputaient deux matchs préparatoires aller-retour la semaine dernière face aux Storm d'Iroquois Falls. Jeudi soir, après une première période plutôt terne et sans but, les Jacks ont explosé pour quatre buts sans riposte en deuxième période.

Le nouveau venu, Owen Kahl, a tout d'abord ouvert la marque en avantage numérique avant que les vétérans Cameron Menard et Luc Warner ne marquent coup sur coup pour porter l'avance à 3 à 0. Kahl a par la suite inscrit son deuxième de la période lorsqu'il ne restait qu'une fraction de seconde au tableau, donnant une priorité de quatre buts aux locaux après 40 minutes de jeu.

Alors que l'on croyait qu'il s'en était fait des visiteurs, ces derniers ont inscrit trois filets pendant les dix premières minutes de la troisième pour réduire l'écart à un seul but. Toutefois, l'Orange et Noir n'avait pas dit son dernier mot, comptant trois buts sans riposte avant la fin du match. Cameron Menard a tout d'abord enregistré son deuxième du

match, puis William Fournier a marqué sur un tir de pénalité pour porter la marque à 6 à 3. John Wesley a finalement inscrit le dernier filet des locaux en toute fin de match pour donner une victoire de 7 à 3 aux Lumberjacks.

Jack Helkie a été solide durant tout le match devant le filet des Jacks. Owen Kahl a également laissé une très bonne première impression avec sa rapidité et sa lecture de jeu, en plus d'enfiler deux buts.

Vendredi soir à Iroquois Falls, les rôles furent quelque peu inversés. Les locaux ont pris les devants tôt dans le match avant de retraiter au vestiaire avec une avance de 2 à 0.

Owen Kahl a réduit l'écart à un but en deuxième période puis Cameron Menard a nivelé la marque en

début de troisième avant que Kahl ne vienne marquer le but de la victoire avec un peu plus de huit minutes à faire au match.

Cooper Marsh a œuvré devant le filet pendant tout le match pour les Jacks pendant qu'Owen Kahl continuait d'épater la galerie en marquant son quatrième en deux matchs.

Pendant que certaines équipes auront joué quatre et cinq matchs préparatoires, les Lumberjacks n'en auront donc disputé que deux avant l'ouverture de la saison face aux Thunderbirds ce samedi.

En coulisse

L'équipe a également annoncé la semaine dernière avoir fait l'acquisition de deux nouveaux attaquants en Terence Nathan Levasseur et Timur Naurzbaev.



PHOTO : LUMBERJACKS/WEB

Levasseur, originaire de Montréal, évoluait au New Jersey la saison dernière. Le jeune attaquant de 19 ans mesure 5'8" et pèse 142 lb. Naurzbaev vient de Magnitogorsk en Russie, ville d'origine d'Evgeni Malkin des Pingouins de Pittsburgh. L'attaquant de 6'3" et 190 lb évoluait pour les Rangers de North York dans la OJHL la saison dernière.



Cet automne, ouvrez la porte au **bien-être**

Curieux de découvrir un milieu de vie, pour vous ou pour un proche, où il fait bon vivre ?

Profitez de nos portes ouvertes pour visiter la résidence, rencontrer nos équipes et être témoin d'un quotidien sans tracas, signé Chartwell.

Passez nous voir dans une résidence près de chez vous, ou appelez-nous au **1 844-478-6473** pour planifier votre visite personnalisée !

CHARTWELL MANOIR SAINT-JÉRÔME

333A, rue des Pins, Saint-Jérôme

CHARTWELL RIVIÈRE-DU-NORD

685, boul. Monseigneur-Dubois, Saint-Jérôme

*Des conditions s'appliquent



CHARTWELL

PORTES
OUVERTES

18 et 19 septembre
10 h à 16 h

Informez-vous au sujet de
nos offres d'emménagement !

[chartwell.com/fr/
portesouvertes](https://chartwell.com/fr/portesouvertes)

Programmation automne



De bonne heure! **lundi**
de bonne humeur! **au jeudi**

avec Steve Mc Innis et ses invités **6 h à 9 h**

En mode
WEEKEND

avec Julie Pelletier
vendredi
6 h à 9 h

À votre santé

avec Marcel Marcotte

lundi
midi à 13 h



Si la **technologie**
nous regardait

avec Alexandre Bekhradi

mardi
midi à 13 h



Mercredi
on bookin

avec Johanne Melançon

mercredi
midi à 13 h



DEMAIN

c'est maintenant
avec Marc Bédard
jeudi midi à 13 h



Une heure de
gratitude

avec Francine Savoie-Jansson

jeudi 18 h à 19 h

Sous la **LOUPE**

présenté par



avec Steve Mc Innis
vendredi 11 h à 13 h
en reprise samedi
9 h à 11 h



classique
POP

avec Philippe Lacombe

lundi au jeudi
15 h à 18 h

On débute le **party!**

avec Camille Jacques
vendredi
15 h 30 à 18 h

SPORTIVEMENT VÔTRE

avec Gilles «Pélo» Péloquin
lundi au vendredi
6 h 15 • 16 h 30 • 17 h 30

Programmation du weekend

radio bingo

avec Francine Savoie-Jansson

samedi 11 h à midi
en direct sur notre site web et



YouTube

LES SAMEDIS
bien garnis

avec Camille Jacques

samedi
13 h à 17 h

VO-BO DIMANCHES
VO-BO DIMANCHES
VO-BO DIMANCHES

avec Gérard Payeur

dimanche
midi à 15 h